

# PROVINCES

provinces.union@sonapresse.com

## Oyem : les acteurs du système d'information de santé à l'école

E. EBANG-MVE  
Oyem/Gabon

À l'instar de leurs collègues d'autres régions sanitaires du Gabon, responsables et personnels de la région sanitaire nord ont pris part, dernièrement à la mairie d'Oyem, à l'atelier national d'engagement des acteurs du système d'information de santé dit "SIS".

Ouvert par visioconférence par le directeur de cabinet du ministre de la Santé, Jean-Noël Biyogo Obame, ce séminaire est organisé par le ministère de la Santé avec l'appui financier de la Banque mondiale (BM) en vue de renforcement des capacités dans le cadre du projet "eGabon-SIS". Son objectif est d'améliorer la prise en charge des patients,

accroître la productivité des structures de santé, optimiser le pilotage des politiques sanitaires et améliorer la santé des Gabonais en s'appuyant sur les technologies numériques. "L'innovation technologique apparaît, aujourd'hui, comme le passage obligé pour parvenir à une couverture sanitaire universelle. Il s'agit d'une aide efficace à la décision, dans la gestion des maladies et autres pandémies telles que le coronavirus et le VIH/Sida, par exemple", a indiqué M. Biyogo-Obame.

La représentante de la Banque mondiale (BM), Alice Ouédraogo, a renchéri, en précisant que l'objectif de développement du projet est d'accroître la rapidité et la disponibilité de l'information, afin de soutenir la prestation et la gestion des services de santé pu-



Les participants au séminaire de formation.

blique, etc. Face aux inégalités d'accès aux soins, au manque de personnel médical et à la courbe de la prévalence des maladies infectieuses et chroniques, "les technologies numériques recèlent

d'énormes potentiels d'amélioration des systèmes de santé à travers les systèmes d'information de la santé", pense Alice Ouédraogo.

Le coordonnateur du projet, Emma-

nuel Assoumou Nka, a rappelé que "eGabon-SIS" aborde en 2021 sa phase de mise en œuvre par le déploiement du nouveau système d'information de santé.

Photo: PME

## Bitam : promotion de la démocratie et du leadership féminin



Photo: Josue Mve Mba

Une vue des femmes leaders locales après le séminaire.

Josué MVE-MBA  
Bitam/Gabon

DANS le cadre d'une caravane nationale initiée il y a deux ans pour renforcer le leadership et l'engagement politique des femmes au Gabon, le Réseau femmes lève-toi (ReFLeT) a séjourné dernièrement à Bitam, dans le Woleu-Ntem.

La rencontre a eu lieu à l'Hôtel de Ville. Pendant deux jours, des thématiques jugées opportunes par la majorité des femmes ont été développées par les experts du ReFLeT dont la délégation était conduite

par sa présidente, Nathalie Zemo-Efoua. Plusieurs sujets ont été abordés, notamment le leadership féminin, les compétences de vie courante, les obstacles à l'engagement des femmes en politique. "L'engagement politique de la femme est une orientation nationale appuyée par les plus hautes autorités de notre pays", a déclaré Mme Zemo-Efoua, qui estime que les femmes représentent environ 50 % de la population et 53 % de l'électorat national. Mieux, que les femmes ont les mêmes compétences que les hommes. Que dès lors, il est légitime que la parité selon l'ini-

tiative 50/50 promue par les Nations unies soit reconnue et poursuivie comme un objectif national de développement durable.

"Voilà pourquoi les femmes doivent être outillées afin de mieux exercer, au même titre que les hommes, leurs droits politiques, leur liberté d'expression et d'opinion, le droit de vote et d'être candidate, le droit de créer ou d'adhérer à un parti politique, etc.", a-t-elle plaidé. Il s'agit donc de donner des outils aux femmes pour qu'elles s'engagent plus dans la vie publique et qu'elles participent au développement socio-économique et politique de la nation.

La présidente du ReFLet estime d'ailleurs que ses congénères du Gabon disposent des instruments à même de leur permettre de contribuer à l'essor de l'économie locale et d'accéder à une indépendance financière en créant des activités génératrices de revenus (AGR).

Notons que le ReFLet est une association apolitique, à but non lucratif, créée en 2015, et dont les activités sont encouragées par le Fonds des Nations unies pour la démocratie (Fnud).

## Bakoumba : cours de soutien gratuits pour les classes d'examen



Photo: AJN

Les élèves du CES de Bakoumba.

AJN  
Moanda/Gabon

APRÈS les lycées techniques Fulbert-Bongotha et Rigobert-Landji, le collège évangélique Rose-Massombo (Moanda), le tour est revenu, dernièrement, aux élèves du Collège d'enseignement secondaire (CES) Zacharie Maicka (Bakoumba), de bénéficier des actions menées par le ministre délégué Oswald Séverin Mayounou, en faveur de la jeunesse de son fief politique.

Il a permis l'organisation de travaux dirigés (TD) pour les 47 candidats officiels et 7 candidats libres au BEPC session 2021, pour l'unique centre de Bakoumba dans le département de Lekoko. "Nous savons que cette année scolaire a été perturbée par le coronavirus. Nous

saisissons donc l'occasion pour apporter notre soutien moral aux enseignants et aux élèves. L'objectif du ministre Séverin Mayounou, qui a commis ces TD, est de permettre aux apprenants de mieux assimiler les notions méthodologiques et de comprendre les différents sujets types BEPC", a souligné le sénateur suppléant du département de Lekoko, Édouard Mouandza, mandaté par le bienfaiteur.

Présent, le vice-président du Conseil départemental, Fred Magnabani, a donné des conseils aux futurs candidats. "Le BEPC est un diplôme important. Si vous le décrochez, vous pouvez intégrer la Fonction publique. Laissez donc vos distractions de côté et concentrez-vous sur l'examen à venir. Ecoutez vos enseignants et travaillez de sorte que votre collège obtienne de bons résultats à l'examen final", a-t-il déclaré.